n.° 149.

emphyseme artificiel.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C M

Monsieur,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

3-931

Ce n'est ni par negligence, ni par oubli, que je n'ay pas repondu plûtôt à vôtre Chère Lettre du 6.e Xbre 1762. Vôtre amitié m'est trop chère, je Suis trop Sensible à vos bontés, et je me fais trop de gloire d'avoir eu le bonheur de profiter de vos vastes Lumieres pendant mon Sejour à Paris, pour n'en pas toujours Conserver une vive et Sincère reconnoissance. Soyés très persuadé, Monsieur, que je n'aurois pas manqué de vous écrire, si j'avois eu quelque chose de nouveau ou d'interessant à vous Communiquer. apresent que j'ay une observation du bon Succès de l'emphysème artificiel a vous envoyer, je m'en acquitte avec bien du plaisir; Un Chirurgien Major de vaisseau, Monsieur Takkenberg, qui vient d'arriver dans nôtre port depuis peu de jours, ayant fait un voyage à la Côte d'Angola pour des Esclaves vient de me la donner; Elle a été faite en rade de Malembo en afrique au mois d'avril 1763. Cette observation est très authentique, elle a eu pour témoins oculaires la plus grande partie des gens de l'Equipage et l'original est Signé par le Capitaine du Navire. Il est bon de vous dire, Monsieur, que l'auteur de l'observation, dont voici la Traduction, est un des Chirurgiens a qui j'avois prié de faire l'opération en question, s'ils en avrient l'occasion.

„Un jeune negre, agé d'environ 10. ans Se plaignoit le
„ 16.e avril 1763. d'un mal de Coté accompagné de toux et d'une respiration engagée.
„ La fievre n'etoit pas forte dans les commencemens, mais par les marques et
„ les Signes qui m'en furent indiqués par l'Interprête, et par l'augmentation
„ de la fievre, je crus que la Maladie Se bornoit Si non à une vraye du moins a une
„ fausse Pleuresie. outre deux Saignées, je lui fis faire usage pendant les deux
„ ou trois jours Suivans, des remedes que l'art nous prescrit dans Cette
„ Maladie; Ce qui fit diminuer la fievre, la douleur de Coté et de la poitrine,
„ mais le malade Se plaignoit qu'elle Se repandoit par tout le Corps, pourquoi
„ je lui fis aussi prendre les remedes Convenables. trois jours après le
„ malade fut attaqué d'un roidissement Contre nature, qui Se repandit
„ ensuite Sur tout le Corps et ses membres. Je lui fis faire usage non
„ Seulement des remedes internes, mais aussi des externes; Les Vesicatoires,

ARC 24 d. 10

„ les frictions, les bains et plusieurs linimens, n'ont point été oubliés, mais le
„ tout sans aucune efficace, le roidissement prenant tellement le dessus, qu'a
„ l'exception d'un peu d'eau qui fut succée par les dents fermées, tout usage des
„ remedes internes cessa entierement, et tout le corps ne sembla être qu'un
„ cadavre gelé; le langage devint intelligible, les levres furent couvertes d'une
„ croute brune, et ce qui decouloit de sa bouche avoit une odeur cadavereuse.

„ Le Malade fut cru perdu dans cet état, ou il se trouvoit le
„ 29.e avril, et le Capitaine du vaisseau trouva ridicule qu'on lui proposa de
„ faire au negre l'operation de l'emphysême artificiel, comme jugeant qu'il
„ valoit mieux se servir d'un remede incertain que de desister de tout. Ceci, et
„ tout ce que voulois faire à l'Esclave m'étant accordé, je me fis faire un petit
„ tuyau de cuivre, qui d'un coté étoit rondelet, et de l'autre pourvu d'une
„ embouchure de bois.

„ Après que le malade, qui n'avoit rien pris depuis 5. jours qu'un
„ peu d'eau, fut placé d'une maniere convenable, je fis une incision de ~~la~~ grandeur du tuyau
„ dans la partie moyenne et interne de la jambe dans la quelle je plaçai le tuyau,
„ environ deux doigts de largeur sous la peau dans le tissu cellulaire, commençant
„ alors a souffler, en serrant en même tems avec les doigts les bords de la playe
„ pour empêcher le vent de resortir. On voyoit l'air s'insinuer en faisant de
„ petites bosses, dans les quelles on pouvoit distinctement sentir et reculer
„ l'air qui y étoit renfermé. En continuant a souffler je vins a bout de faire
„ que, non seulement la jambe jusqu'aux orteils, mais aussi tout le corps
„ en furent enflés. après avoir retiré le tuyau, je mis sur la playe un
„ plumaceau avec un peu de baume du Perou, et par dessus une emplâtre,
„ compresse, et bande, assez serrée, afin de tenir l'ouverture bien fermée.

„ Une heure après l'operation, le malade commença à
„ a revivre, demandant un certain fruit, nommé Bananas, qu'il tint entre
„ ses dents en succant, et le lendemain il se trouva en état d'ouvrir tant
„ soit peu la bouche et les dents; se plaignant de crudité sur la poitrine,
„ je lui fis prendre plusieurs jours de suite un Linct. pect.
„ La flexibilité des membres et l'appetit lui revint en suite à mesure
„ que l'emphysême se dissipoit et le malade reprit en peu de tems,
„ au grand etonnement de tout l'equipage, sa santé et son embonpoint,
„ comme il a aussi été vendu à Suriname en pareil état à bon prix.

Voila, Monsieur, une Experience bien constatée d'un
bon succès qui n'est pas equivoque; je me flatte qu'elle pourra

vous être utile dans la Composition de vôtre Dissertation Sur ce Sujet, que personne n'est mieux en etat de traiter que vous; je suis extremement Curieux de la voir, et je vous prie, Monsieur, de me Communiquer tout ce que vous publierés Sur cette nouvelle Methode; vous m'obligerés infiniment.

Je viens de lire vôtre Memoire Sur une question anatomique relative à la jurisprudence, lu à la Seance publique de L'academie Royale de Chirurgie, le 14e avril dernier, qui m'a été envoyé par un Chirurgien Hollandois qui est venu dernierement de Rouen. J'ay lu avec bien du plaisir ce Savant et interessant Mémoire, qui Mérite Sans doute d'etre lu avec attention de tous les gens de l'art.

Je fini, Monsieur, en vous offrant du meilleur de mon Coeur mes Services dans ces Contrées, et en vous priant d'être très persuadé que je Saisirai toujours les occasions de vous prouver mon attachement, ma reconnoissance, l'estime et la Considération particuliere avec la quelle j'ay l'honneur d'être, en attendant de vos nouvelles,

Monsieur,

Vôtre très humble et
très obeissant Serviteur
Gallandat
Anat: Chir: & Art: obstetr: Lector,
et non pas Proffesseur Comme il
vous à plu de m'en donner le titre.

Flessingue en Zélande
ce 22e mars 1764.

à

Monsieur

Monsieur Louis 90

Professeur & Demonstrateur Royal, Commissaire
pour les Extraits de l'academie Royale de Chirurgie,
Censeur Royal, Membre de l'academie des
Sciences, des Belles-Lettres et des arts de Lyon,
de celle de Roüen & de Metz, &c. &c. &c.

à

Paris.